

Le tourisme des Français en 2012 : autant de voyages, mais plus courts

SYLVIE SCHERRER (Dgcis)

En 2012, les trois quarts des Français sont partis en voyage pour des motifs personnels. Le nombre des voyages en France s'est maintenu par rapport à 2011, mais il a reculé à destination de l'étranger. Les touristes français ont raccourci leurs séjours, plus particulièrement en France. Leurs nuitées ont ainsi baissé en France (- 1,4 %) comme à l'étranger (- 4,0 %). La fréquentation des hébergements marchands, qui avait bondi de 8,1 % en 2011, recule de 4,9 % en 2012.

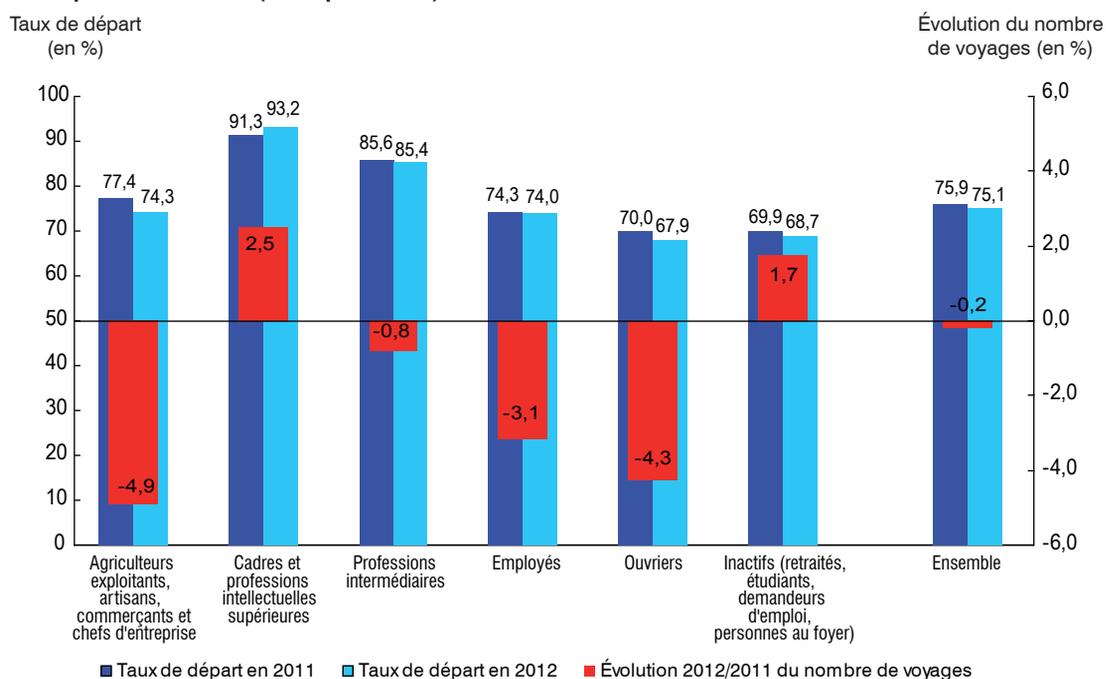
Néanmoins, les dépenses consacrées aux voyages en France (43,3 Mds d'euros) ont progressé légèrement (+ 1,3 %) du fait de la croissance de la dépense moyenne par nuitée (+ 2,7 %). Inversement, les dépenses pour les voyages à l'étranger (27,3 Mds d'euros) ont baissé malgré la stabilité de la dépense par nuitée.

1. En 2012, les trois quarts des Français sont partis en voyage pour des motifs personnels

En 2012, le taux de départ en voyage des Français pour motif personnel s'est établi à 75,1 % (graphique 1) avec un nombre moyen de voyages par individu parti de 4,7. Le taux de départ se situe 0,8 point en dessous du taux de 2011, qui était quasiment stable par rapport à celui de 2010. Il est de trois points inférieur à la moyenne des taux de départ sur la période 2005-2009.

Le taux de départ en voyages de courte durée (d'une à trois nuitées hors du domicile) recule de 0,5 point à 51,8 %. Il perd ainsi l'essentiel de la hausse de 0,7 point intervenue en 2011 après un recul de trois points en 2010, et demeure deux à trois points en dessous des taux des années 2005 à 2009, qui oscillaient entre 53,9 % et 54,6 %. Le taux de départ en voyages longs recule également de 0,8 point et s'établit à 65,5 %, après une hausse de 0,3 point en 2011 qui faisait elle-même suite à un recul de 1,5 point en 2010 (entre 2005 et 2008, ce taux s'est inscrit dans une fourchette allant de 67,5 % à 70,5 %).

Graphique 1 : Taux de départ en 2012 et 2011 et évolution 2012/2011 du nombre de voyages des Français selon la catégorie socioprofessionnelle* (motif personnel)

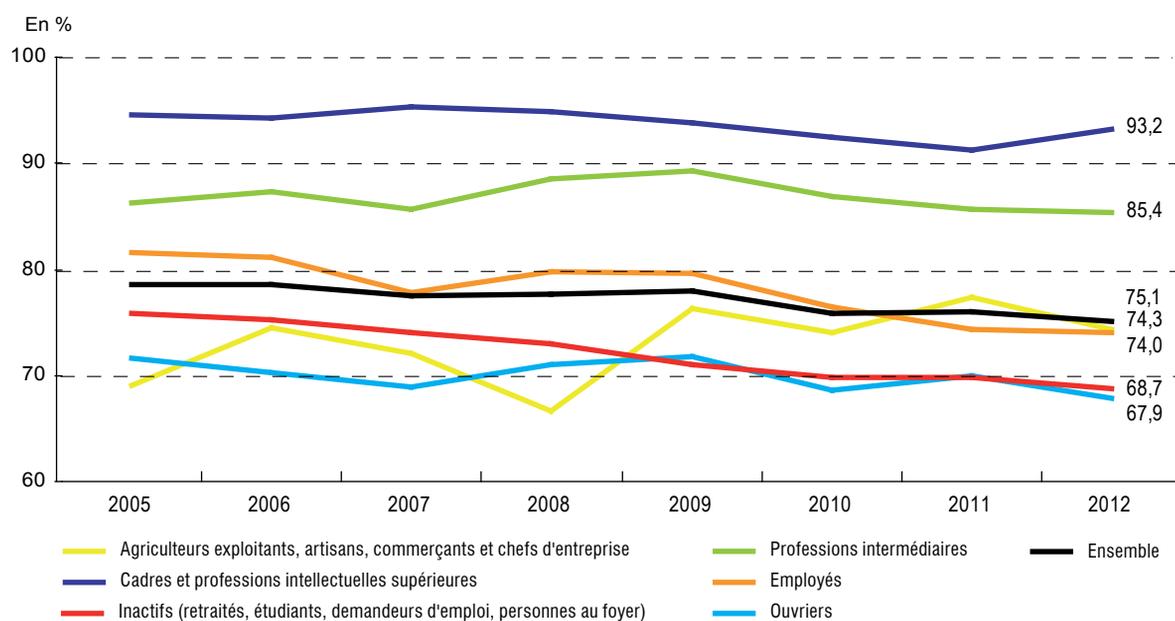


* du chef de ménage.
Source : enquête SDT (Dgcis).

La proportion de Français partis dans l'Hexagone est de 71,2 %, en baisse de 1,1 point par rapport à 2011 ; elle se situe à un niveau inférieur de trois à quatre points à ceux des années 2005-2009. Le taux de départ hors France métropolitaine recule pour sa part de 0,2 point, après + 1,0 point en 2011.

Seuls les ménages dont le chef est un cadre supérieur ou bien exerce une profession intellectuelle supérieure ont un taux de départ en progression (+ 0,9 point), après, il est vrai, des reculs notables les années passées. À l'inverse, la baisse de 3,1 points du taux de départ des ménages dont le chef est agriculteur, artisan, commerçant ou chef d'entreprise fait suite à une hausse de 3,4 points en 2011. Le taux de départ recule également pour les ouvriers (- 2,1 points) et les inactifs (- 1,2 point). Le taux de départ des professions intermédiaires et des employés est quasiment stable.

Graphique 2 : Évolution du taux de départ des Français selon la catégorie socioprofessionnelle* (motif personnel)



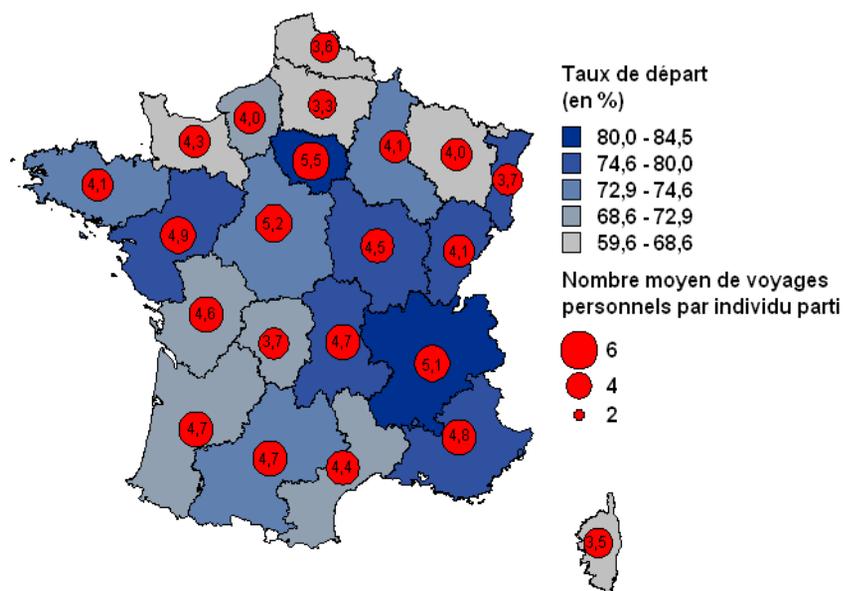
* du chef de ménage.
Source : enquête SDT (Dgcis).

Ce sont toujours les cadres et professions intellectuelles supérieures qui partent le plus, avec un taux de départ de 93,2 %, suivis des professions intermédiaires (85,4 %). Viennent ensuite les agriculteurs, artisans, commerçants et chefs d'entreprise (74,3 %) et les employés (74,0 %). Les ouvriers et les inactifs sont les moins mobiles avec un taux d'environ 68 % (graphique 2). Au taux de départ le plus élevé, les cadres et professions intellectuelles supérieures allient le plus fort nombre de voyages par individu parti (6,3 voyages). À l'opposé, les agriculteurs, artisans, commerçants et chefs d'entreprise, ainsi que les ouvriers ont les plus faibles nombres de voyages par individu parti (3,4 et 3,5). Entre les deux, les partants exerçant une profession intermédiaire et les inactifs effectuent en moyenne 4,9 voyages contre 4,1 pour les employés.

Seuls les individus dont l'âge se situe entre 15 et 24 ans ont un taux de départ en hausse (+ 2,5 points). Le taux de départ des 25-34 ans résiste bien, ne faisant que s'effriter de 0,2 point. En revanche, la proportion de partants en voyage recule sensiblement chez les 65 ans et plus (-1,0 point), les 35-49 ans (-1,5 point) et surtout les 50-64 ans (- 2,2 points). Les taux de départ les plus élevés sont observés chez les 25-34 ans et les 35-49 ans, avec respectivement 81,6 % et 80,7 %. Viennent ensuite les 50-64 ans (75,1%), puis les 15-24 ans (70,7 %). Les 65 ans et plus sont les moins mobiles (66,8 %). C'est pour la tranche d'âge 15-24 ans que le nombre moyen de voyages par individu parti est le plus bas (4,0) et pour les 50-64 ans qu'il est le plus haut (5,2). Il est de 4,4 pour les 35-49 ans, 4,7 pour les 65 ans et plus et 4,9 pour les 25-34 ans.

Parmi les régions où les résidents ont réduit significativement leur propension à partir en voyage, figurent en premier lieu la Picardie, le Poitou-Charentes et l'Aquitaine, Midi-Pyrénées et la Lorraine.

**Taux de départ et nombre moyen de voyages par individu parti
selon la région de résidence (motif personnel)**



Source : enquête SDT (Dgcis).

Lorsque le taux de départ augmente, sa progression est de moindre ampleur que les baisses précédentes ; les régions concernées sont essentiellement l'Alsace, la Franche-Comté, la Bretagne et le Centre. Le taux de départ demeure le plus élevé pour l'Île-de-France (84,5 %) et pour Rhône-Alpes (80,9 %). À un taux de départ élevé, les résidents de ces deux régions ajoutent un nombre moyen de voyages par individu parti parmi les plus élevés, de respectivement 5,5 et 5,1 voyages (carte). À l'opposé, le taux de départ est le plus faible pour le Nord - Pas-de-Calais (59,6 %), la Corse (62,3 %) et la Picardie (63,6 %), régions où le nombre moyen de voyages par individu parti se classe aux trois dernières positions (3,6, 3,5 et 3,3 voyages).

2. Le nombre de voyages réalisés par les Français pour motif personnel est stable

En dépit du recul du taux de départ, le nombre total des voyages réalisés par les Français pour motif personnel est stable (- 0,2 %) en 2012, après le rebond marqué de l'an passé qui avait atteint + 3,1 % (tableau 1). Il s'établit à 203 millions, légèrement au-dessus des niveaux enregistrés en 2008 et 2009 (202 millions), après 198 millions en 2010. Il demeure toutefois inférieur à ceux des années 2005 à 2007, où le seuil des 210 millions était dépassé.

Tableau 1 : Voyages, nuitées et durée des voyages des Français en France* et à l'étranger (motif personnel)**

		Nombre (en millions)		Structure 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution (en points de %)
		2011	2012			
Voyages	En France	180	181	89,0	0,2	0,1
	À l'étranger	23	22	11,0	-3,1	-0,4
	Total	204	203	100,0	-0,2	-0,2
Nuitées	En France	969	956	82,1	-1,4	-1,1
	À l'étranger	217	208	17,9	-4,0	-0,7
	Total	1186	1164	100,0	-1,9	-1,9

		Durée moyenne de voyage (en nuitées)		Évolution 2012/2011 (en %)
		2011	2012	
En France		5,37	5,29	-1,6
À l'étranger		9,37	9,28	-0,9
Total		5,82	5,73	-1,7

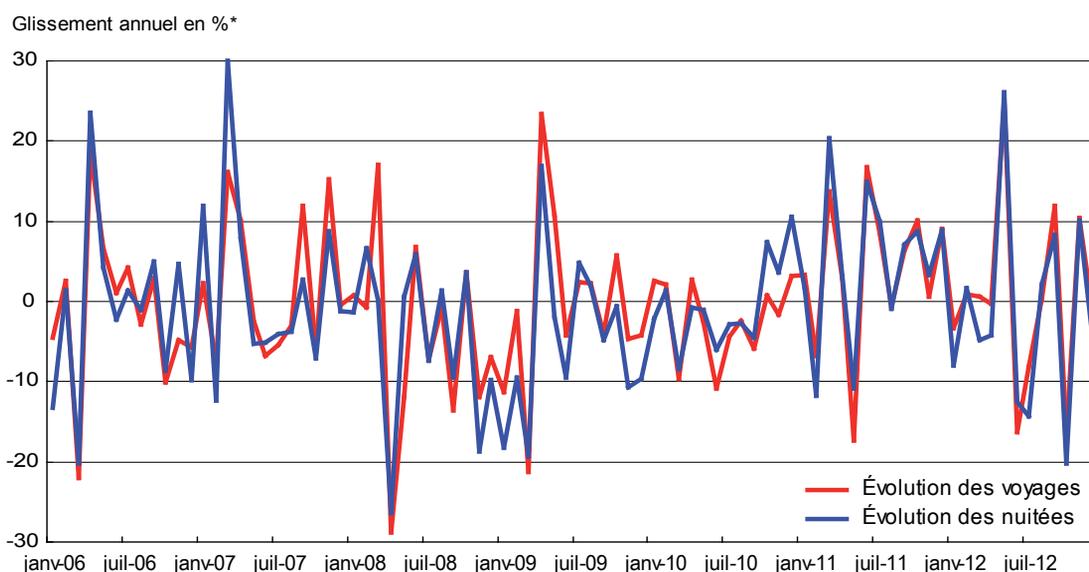
* Hors DOM ; ** y compris DOM.
Source : enquête SDT (Dgcis).

Les voyages en France, largement majoritaires (89,0 %), se maintiennent, avec une très légère progression de 0,2 %, tandis que les voyages à l'étranger ou dans les DOM reculent de 3,1 %. Ces évolutions sont en rupture avec l'orientation favorable de 2011, où les voyages en France avaient progressé de 2,6 % et les voyages vers l'étranger de 7,0 %. Les voyages en métropole conservent ainsi en 2012 un niveau voisin de ceux des années 2008 et 2009, avec 181 millions, mais toujours inférieur d'environ 10 millions à ceux des années 2005 à 2007. Les voyages à l'étranger s'établissent à 22 millions et, malgré leur recul marqué, restent un peu au-dessus des niveaux des années 2008 à 2010, quasiment au même niveau qu'en 2005 et 2006.

La légère progression des voyages en France métropolitaine (+ 0,2 %) résulte de la hausse de 0,4 % des courts voyages (de une à trois nuitées) compensée par le léger recul des longs voyages (- 0,1 %). La baisse de 3,1 % des voyages à l'étranger s'explique pour sa part entièrement par l'évolution négative des longs voyages (- 4,3 %) alors que les courts voyages continuaient de progresser (+ 1,4 %).

Les évolutions mensuelles ont été particulièrement heurtées en 2012, reflétant surtout les effets de calendrier (*graphique 3*). Au premier semestre, février a profité d'une journée supplémentaire (29 février), mars d'un calendrier scolaire plus tardif que l'année précédente, avec des vacances parisiennes ayant cette année débordé sur mars, et mai d'un calendrier des ponts plus favorable. À l'inverse, juin a subi la contrepartie du bon mois de mai, et juillet a pâti des effets conjugués d'une météo défavorable, d'une date de début des vacances d'été plus tardive que l'an passé et de l'absence de pont au 14 juillet. De même, les Français sont moins partis en octobre, et beaucoup plus en novembre, les vacances de la Toussaint étant, en 2012, situées essentiellement en novembre et allongées d'une demi-semaine. Des vacances de Noël retardées ont aussi pesé sur la mobilité touristique française de décembre.

Graphique 3 : Évolution de l'activité touristique (voyages et nuitées des résidents) depuis 2006 (motif personnel)



* Nombre de voyages (nuitées) d'un mois m de l'année n rapporté au nombre de voyages (nuitées) du même mois de l'année n-1.

Source : enquête SDT (Dgcis).

La stabilité globale du nombre de voyages cache des disparités importantes en fonction de la catégorie de ménages : recul marqué pour les agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise (- 4,9 %), les ouvriers (- 4,3 %) et les employés (- 3,1 %), légère baisse pour les professions intermédiaires (- 0,8 %), mais hausse pour les inactifs (+ 1,7 %) et les cadres et professions intellectuelles supérieures (+ 2,5 %).

Les individus dont l'âge se situe entre 15 et 24 ans ont réalisé nettement plus de voyages qu'en 2011 (+ 7,8 %), la hausse de la population de référence s'ajoutant à celle de leur taux de départ. Les voyages des 65 ans et plus ont également crû sensiblement, de 4,9 %, en dépit du recul sensible de leur taux de départ, grâce à l'augmentation de leur population de référence. Les voyages des 25-34 ans sont stables, à l'instar de leur taux de départ ; ceux des 35-49 ans et des 50-64 ans affichent des reculs en cohérence avec l'évolution à la baisse de leurs taux de départ.

Un quart des voyages réalisés par les Français le sont par des individus âgés de 35 à 39 ans et un autre quart par les 50-64 ans. Viennent ensuite les 65 ans et plus et les 25-34 ans (environ 18 % chacun), puis les 15-24 ans (14 %). La structure par âge des voyages des Français reflète en premier lieu la répartition par âge de la population de référence, les différences dans les taux de départ et dans les nombres moyens de voyages par individu parti n'intervenant qu'en second ordre.

3. Toujours plus de réservations par internet

En 2012, environ 45 % des voyages personnels des Français ont fait l'objet d'une réservation, qu'elle concerne le transport, l'hébergement ou les activités sur place, ou bien une combinaison de ces postes, soit au total 91 millions de voyages. Parmi eux, 78 % sont à destination de la métropole. Le nombre de voyages réservés progresse fortement, pour les voyages en France (+ 6,3 %) comme pour les voyages à l'étranger (+ 9,6 %). Les voyages réservés sont toujours très majoritaires pour les voyages à l'étranger (89 %) et concernent 39 % des voyages en France métropolitaine.

Le recours à Internet pour réserver une ou plusieurs composantes du voyage (hébergement, transport, etc.) continue de s'amplifier. Ainsi, en 2012, les Français sont passés par Internet pour 66 % des voyages réservés. Ce taux est plus important pour les voyages à l'étranger : 70 %, contre 65 % pour les voyages en France métropolitaine. Ces proportions sont en forte hausse quelle que soit la destination.

4. Seules les villes demeurent bien orientées

Les campagnes continuent à être la destination favorite des Français et accueillent plus du tiers des voyages, devant les villes (29 % des voyages) et le littoral (22 %), loin devant la montagne (11 %). Seules les villes poursuivent leur hausse, avec + 2,8 % après + 0,9 % en 2011 (*tableau 2*). À l'inverse, la montagne, qui était très bien orientée en 2011, est cette année en net recul (- 3,2 % pour la montagne hors stations et - 4,7 % pour les stations de ski). Les espaces littoraux sont également en baisse (- 1,8 %) après une bonne année 2011. Les voyages en espace rural sont, quant à eux, quasiment stables (+ 0,2 %).

Tableau 2 : Voyages et nuitées des Français en France* par type d'espace (motif personnel)

Type d'espace	Voyages			Nuitées			Durée moyenne de voyage		
	Structure en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Structure en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	En 2011 (en nuitées)	En 2012 (en nuitées)	Évolution 2012/2011 (en %)
Littoral	22,3	-1,8	-0,4	30,8	-1,5	-0,5	7,29	7,31	0,3
Rural	34,3	0,2	0,1	30,3	-2,3	-0,7	4,80	4,68	-2,5
Urbain	29,4	2,8	0,8	21,4	1,1	0,2	3,91	3,85	-1,6
Montagne station	4,5	-4,7	-0,2	6,0	-4,7	-0,3	7,03	7,04	0,0
Montagne hors ski	6,1	-3,2	-0,2	7,4	-4,8	-0,4	6,60	6,49	-1,6
Non renseigné	3,4	3,5	0,1	4,0	5,1	0,2	5,99	6,08	1,5
Total	100,0	0,2	0,2	100,0	-1,4	-1,4	5,37	5,29	-1,6

* Hors DOM.

Source : enquête SDT (Dgcis).

Les régions de destination qui bénéficient d'une hausse des voyages sont aussi nombreuses que les régions en baisse (*tableau 3*). Les plus fortes contributions à la hausse sont le fait des Pays de la Loire, de l'Auvergne et de PACA, avec des hausses de respectivement 3,3 %, 7,1 % et 1,9 %. Inversement, les régions les plus fortement contributrices à la baisse sont l'Aquitaine (- 4,1 %) et le Limousin (- 14,5 %). L'Île-de-France affiche, pour sa part, un léger recul (- 0,3 %). Rhône-Alpes demeure la région touristique préférée des Français (20,3 millions de voyages), devant PACA (16,8 millions). Les Pays de la Loire (14,2 millions) prennent cette année la troisième place à l'Île-de-France (13,9 millions) et devançant également la Bretagne (13,5 millions).

Tableau 3 : Voyages et nuitées des Français en France* selon la région de destination (motif personnel)

Région de destination	Voyages			Nuitées			Durée moyenne de voyage		
	Structure en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Structure en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	En 2011 (en nuitées)	En 2012 (en nuitées)	Évolution 2012/2011 (en %)
Alsace	1,9	-0,3	0,0	1,5	-4,4	-0,1	4,31	4,14	-4,1
Aquitaine	6,2	-4,1	-0,3	7,9	-1,4	-0,1	6,54	6,73	2,8
Auvergne	3,1	7,1	0,2	3,1	7,8	0,2	5,26	5,29	0,6
Bourgogne	3,1	-1,9	-0,1	2,4	6,3	0,1	3,82	4,14	8,3
Bretagne	7,5	1,4	0,1	8,5	-0,7	-0,1	6,14	6,01	-2,1
Centre	4,5	1,8	0,1	3,2	1,4	0,0	3,75	3,73	-0,5
Champagne-Ardenne	2,0	-5,5	-0,1	1,2	-13,4	-0,2	3,47	3,18	-8,3
Corse	0,9	-11,7	-0,1	2,1	-3,4	-0,1	11,86	12,98	9,4
Franche-Comté	1,8	3,3	0,1	1,5	3,9	0,1	4,51	4,53	0,6
Île-de-France	7,7	-0,3	0,0	5,1	-0,9	0,0	3,51	3,49	-0,7
Languedoc-Roussillon	7,2	0,7	0,1	10,1	-3,1	-0,3	7,71	7,41	-3,8
Limousin	1,2	-14,5	-0,2	1,2	-12,6	-0,2	5,40	5,52	2,2
Lorraine	2,8	-2,7	-0,1	2,0	-11,3	-0,2	4,12	3,76	-8,8
Midi-Pyrénées	5,3	2,3	0,1	5,3	-2,8	-0,2	5,55	5,27	-5,0
Nord - Pas-de-Calais	3,6	-0,2	0,0	2,6	-1,3	0,0	3,89	3,84	-1,1
Basse-Normandie	4,0	1,4	0,1	3,7	1,5	0,1	4,93	4,94	0,1
Haute-Normandie	2,1	-2,3	-0,1	1,6	2,0	0,0	3,73	3,89	4,4
Pays de la Loire	7,9	3,3	0,3	7,2	-0,2	0,0	5,01	4,84	-3,4
Picardie	2,5	4,7	0,1	1,7	-2,9	0,0	3,74	3,47	-7,2
Poitou-Charentes	4,4	-0,3	0,0	4,9	-7,0	-0,4	6,39	5,96	-6,8
Provence - Alpes - Côte d Azur	9,3	1,9	0,2	12,4	4,1	0,5	6,90	7,05	2,2
Rhône-Alpes	11,3	0,2	0,0	10,9	-2,9	-0,3	5,27	5,11	-3,1
Total France métropolitaine	100,0	0,2	0,2	100,0	-1,4	-1,4	5,37	5,29	-1,6

* Hors DOM.

Source : enquête SDT (Dgcis).

5. La baisse du nombre de voyages à l'étranger a concerné tous les continents

S'agissant des voyages des touristes français à l'étranger, leur nombre s'est réduit pour tous les continents (tableau 4). Les voyages en direction de l'Afrique, déjà moins nombreux en 2011 dans le contexte du Printemps arabe, ont reculé de 4 % en 2012. Les baisses ont été du même ordre de grandeur vers l'Amérique (- 4,3 %) et vers l'Asie et l'Océanie (- 4,9 %), sans effacer totalement les fortes hausses enregistrées en 2011 (respectivement + 19,7 % et + 6,2 %). Il en est de même pour les voyages à destination de l'Europe, en recul de 2,7 % après + 8,9 % en 2011.

Le Vieux Continent demeure, et de loin, la principale zone de destination étrangère des Français, avec 72,3 % des voyages des Français à l'étranger, position qui se renforce encore de 0,4 point par rapport à 2011. Les voyages vers l'Espagne, destination étrangère favorite des Français avec près d'un voyage à l'étranger sur six, sont en léger recul après les fortes progressions des années précédentes (- 0,4 %, après + 5,5 % en 2011 et + 6,4 % en 2010). L'Italie, en deuxième position, confirme le rebond de l'année précédente et les voyages des Français y progressent de 2,1 %, après + 8,0 % en 2011.

Tableau 4 : Voyages et nuitées des Français à l'étranger et dans les DOM selon la zone de destination (motif personnel)

Destination	Voyages			Nuitées			Durée moyenne de voyage		
	Structure en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Structure en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	En 2011 (en nuitées)	En 2012 (en nuitées)	Évolution 2012/2011 (en %)
Europe	72,3	-2,7	-1,9	58,9	-3,2	-1,8	7,6	7,6	-0,5
dont : Espagne	16,1	-0,4	-0,1	16,1	4,9	0,7	8,9	9,3	5,3
Italie	10,9	2,1	0,2	8,6	2,6	0,2	7,3	7,4	0,4
Afrique	10,8	-4,0	-0,4	13,1	-7,3	-1,0	11,7	11,3	-3,4
Amérique	7,7	-4,3	-0,3	11,9	-6,6	-0,8	15,0	14,6	-2,4
Asie et Océanie	5,2	-4,9	-0,3	8,9	-1,5	-0,1	15,4	16,0	3,6
DOM	3,2	-2,3	-0,1	5,6	-1,5	-0,1	16,3	16,5	0,8
Total étranger + DOM	100,0	-3,1	-3,1	100,0	-4,0	-4,0	9,4	9,3	-0,9

Source : enquête SDT (Dgcis).

6. Des voyages plus courts

En 2012, les touristes français ont réalisé un total de 1,164 milliard de nuitées au cours de leurs voyages pour motif personnel : 956 millions sur le territoire métropolitain et 208 millions à l'étranger ou dans les DOM. Du fait de voyages plus longs à l'étranger (9,3 nuitées contre 5,3 nuitées pour les voyages en France métropolitaine), la part des nuitées en métropole (82,1 %) est moins élevée que la part des voyages (89,2 %).

Les nuitées en France reculent de 1,4 % en 2012 en raison d'une durée moyenne de voyage en baisse de 1,6 %. La hausse de l'année précédente, qui avait mis fin à cinq années consécutives de baisse, ne se confirme donc pas et les nuitées en France des résidents français restent à un niveau inférieur de près de 10 % au point haut de 2005.

La durée moyenne de voyage à l'étranger baisse également, de 0,9 %, conduisant à des nuitées à l'étranger en plus forte baisse que les voyages (- 4,0 % à comparer à - 3,1 %). Le recul des nuitées passées à l'étranger intervient après deux années de fortes hausses, qui avaient plus que compensé les baisses des trois années précédentes et hissé les nuitées à l'étranger à un niveau supérieur de 3 % au maximum de 2005. Le recul de 2012 les ramène 1,3 % en dessous du niveau de 2005.

Au total, les nuitées toutes destinations confondues reculent de 1,9 %, à comparer à une quasi-stabilité pour les voyages.

7. La durée des voyages est très variable selon les destinations

La durée moyenne des voyages en France métropolitaine (5,29 nuitées) est très variable selon les espaces touristiques de séjour : un peu supérieure à sept jours à la mer et égale à sept jours en stations de ski, elle est de six jours et demi en montagne hors stations, d'un peu moins de cinq jours à la campagne et d'à peine quatre jours à la ville. Elle résiste bien pour les voyages à la mer (+ 0,3 %) et est stable dans les stations de ski. En revanche, elle recule nettement à la montagne hors stations de ski (- 1,6 %), après, il est vrai, une forte augmentation en 2011 (+ 5,9 %). La tendance à la baisse est encore plus marquée à la campagne (- 2,5 %), où seule une stabilité avait été enregistrée l'année précédente. En conséquence, les reculs des voyages à destination de la montagne (en stations ou pas) et de la mer se retrouvent en termes de nuitées : près de - 5 % dans le premier cas et - 1,5 % dans le second. La réduction de la durée des voyages à la campagne dans un contexte de stabilité des voyages se traduit par un net recul des nuitées (- 2,3 %). Pour les destinations urbaines, le recul de la durée moyenne de voyage (- 1,6 %) atténue la hausse des voyages, et les nuitées ne progressent que de 1,1 %, contre + 2,8 % pour les voyages.

De même, la durée moyenne de voyage varie fortement d'une région à l'autre. C'est en Corse que les Français restent le plus longtemps (presque 13 jours en moyenne), puis en Languedoc-Roussillon et en PACA (plus de 7 jours). Les régions les plus fortement contributrices à la baisse des nuitées sont le Poitou-Charentes, le Languedoc-Roussillon et Rhône-Alpes avec des baisses de respectivement - 7,0 %, - 3,1 % et - 2,9 %. Seule PACA se distingue par une contribution à la hausse importante, les hausses des voyages et de la durée de séjour y conduisant à des nuitées en hausse de 4,1 %. Les autres régions à contribution positive significative sont peu nombreuses ; il s'agit de l'Auvergne, de la Bourgogne, de la Franche-Comté et de la Basse-Normandie, dont les nuitées progressent de respectivement 7,8 %, 6,3 %, 3,9 % et 1,5 %.

Les voyages à l'étranger (9,28 nuitées) sont d'autant plus longs que la destination est lointaine : d'environ 15 à 16 nuitées pour l'Amérique, l'Asie et l'Océanie et les DOM, la durée moyenne des voyages est réduite de moitié pour l'Europe. L'Afrique se situe entre les deux, avec environ 12 jours. En 2012, du fait d'une baisse modérée de la durée moyenne des voyages vers l'Europe, la baisse des nuitées est un peu plus marquée que celle des voyages (- 3,2 % à comparer à - 2,7 %). À l'inverse, le recul déjà important des voyages vers l'Afrique et l'Amérique est amplifié par un raccourcissement de leur durée et les nuitées chutent de respectivement - 7,3 % et - 6,6 %. Seule la durée moyenne de voyage en Asie et Océanie est en augmentation, atténuant la contraction des voyages, et les nuitées ne reculent que de 1,5 % (- 4,9 % pour les voyages).

8. Les nuitées en hébergements marchands reculent sensiblement

L'évolution des nuitées est défavorable aux hébergements marchands, aussi bien pour les destinations intérieures que pour les voyages à l'étranger (tableau 5). En effet, en 2012, en métropole, les nuitées dans les hébergements

marchands ont chuté de 4,1% alors que les nuitées non marchandes sont restées stables ; mais ces évolutions interviennent après un rebond très net en 2011 des nuitées payantes en France métropolitaine (+ 7,2 %) et une bonne orientation des nuitées non marchandes (+ 1,2 %). À l'étranger, les nuitées en hébergements marchands se sont réduites de 6,6 % en 2012, après la hausse de 10,0 % de l'année précédente, au profit des nuitées non payantes, en hausse de 2,6 % (après - 3,3 % en 2011). Toutes destinations confondues, la fréquentation des hébergements marchands, qui avait bondi de 8,1 % l'an passé, s'inscrit en retrait de 4,9 % en 2012 ; celle des hébergements non marchands est stable (+ 0,2 %), après une hausse de 0,8 % en 2011.

Les Français réalisent très majoritairement leurs voyages en hébergements non marchands pour leurs voyages en métropole (66,7 % des nuitées) et en hébergements marchands pour leurs voyages à l'étranger (69,2 % des nuitées). En métropole, s'agissant de l'hébergement non marchand, dans plus de 70 % des cas, la famille ou les amis assurent le gîte ; dans les autres cas, il s'agit essentiellement de nuitées en résidence secondaire. Toujours en métropole, les locations, gîtes et chambres d'hôtes assurent la plus large part des nuitées marchandes des touristes résidents (40 %), loin devant les campings (un sur quatre) et les hôtels (un sur six).

Tableau 5 : Les nuitées des Français en France* et à l'étranger selon le type d'hébergement (motif personnel)**

Type d'hébergement principal utilisé au cours du voyage	Ensemble des nuitées			Nuitées en France*			Nuitées à l'étranger**		
	Nombre de nuitées en 2012 (en millions)	Structure des nuitées par type d'hébergement en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Structure des nuitées par type d'hébergement en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Structure des nuitées par type d'hébergement en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)
Hôtel	143	12,3	-11,7	5,3	-14,2	-0,9	44,1	-10,3	-4,8
Camping	94	8,1	-2,7	9,0	-0,6	-0,1	3,5	-22,1	-1,0
Location, gîte ou chambre d'hôte	159	13,6	-14,4	13,5	-18,3	-3,0	14,3	7,9	1,0
Autre hébergement marchand	67	5,8	57,5	5,4	88,4	2,5	7,3	1,2	0,1
Hébergement marchand	462	39,7	-4,9	33,3	-4,1	-1,4	69,2	-6,6	-4,7
Résidence secondaire du foyer	165	14,2	2,4	16,8	2,1	0,3	2,1	15,1	0,3
Famille	422	36,3	1,8	40,0	2,0	0,8	18,9	-0,6	-0,1
Amis	89	7,6	-3,3	7,8	-5,9	-0,5	6,8	13,0	0,8
Autre hébergement non marchand	26	2,2	-20,8	2,0	-24,7	-0,7	3,0	-5,4	-0,2
Hébergement non marchand	701	60,3	0,2	66,7	0,0	0,0	30,8	2,6	0,7
Total des hébergements	1 164	100,0	-1,9	100,0	-1,4	-1,4	100,0	-4,0	-4,0

* Hors DOM ; ** Y compris DOM.
Source : enquête SDT (Dgcis).

9. Des voyages par la route toujours très majoritaires

En 2012, les Français ont réalisé, toutes destinations confondues, plus des trois quarts de leurs voyages personnels par la route (77,9 %), essentiellement en voiture. Pour les voyages à l'étranger, l'aérien reste logiquement le mode de transport majoritaire (58,8 %), devant la route (32,7 %). Pour les voyages en France métropolitaine, le poids de la route est le plus élevé (83,5 %), loin devant le ferroviaire qui concerne près d'un voyage sur sept (14,4 %).

10. Les dépenses consacrées aux voyages en France progressent

Après deux années de forte croissance (+ 4,9 % en 2010 et + 10,9 % en 2011), la dépense des touristes français pour motif personnel s'effrite de 0,6 % en 2012, en lien avec la tendance à la baisse des voyages et surtout des nuitées, à laquelle s'ajoute le recul de l'hébergement marchand (tableau 6). Cette baisse globale recouvre cependant des évolutions contrastées suivant la destination : une hausse de 1,3 % de la dépense associée aux voyages en métropole et un recul de 3,7 % de la dépense engagée lors des voyages à l'étranger et dans les DOM.

En France comme à l'étranger, les dépenses en forfait et en hébergement hors forfait reculent sensiblement, alors que les dépenses en transport hors forfait sont en légère progression (+ 0,7 % pour les voyages en France et + 0,3 % pour les voyages à l'étranger). En revanche, pour les voyages en France, les autres dépenses hors forfait (près de la moitié du total) augmentent fortement (+ 8,9 %), expliquant à elles seules la hausse d'ensemble des

dépenses en France ; à l'inverse, pour les voyages hors métropole, les autres dépenses hors forfait sont en recul modéré (- 0,4 %).

Le montant total dépensé atteint ainsi 67,0 milliards d'euros, dont 43,3 milliards en métropole et 23,7 milliards à l'étranger ou dans les DOM.

La dépense moyenne par nuitée est de 45 € en métropole et 114 € à l'étranger. Elle est quasiment stable pour les voyages à l'étranger mais elle continue de croître pour les voyages en France (+ 2,7 %).

Tableau 6 : Dépenses touristiques des Français en France* et à l'étranger par type de dépenses (motif personnel)**

Type de dépenses	Ensemble des dépenses des touristes français		Dépenses des touristes français en France*				Dépenses des touristes français à l'étranger**			
	Montant 2012 (en milliards d'euros)	Évolution 2012/2011 (en %)	Montant 2012 (en milliards d'euros)	Structure des dépenses par poste en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Montant 2012 (en milliards d'euros)	Structure des dépenses par poste en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)
Forfait	13,9	-8,0	4,0	9,3	-11,7	-1,3	9,9	41,7	-6,3	-2,7
Hébergement (hors forfait)	11,5	-7,4	8,6	19,9	-7,4	-1,6	2,9	12,2	-7,6	-1,0
Transport (hors forfait)	14,3	0,6	10,0	23,1	0,7	0,2	4,2	17,9	0,3	0,0
Autres (hors forfait)	27,3	6,5	20,6	47,6	8,9	3,9	6,7	28,2	-0,4	-0,1
Total	67,0	-0,6	43,3	100,0	1,3	1,3	23,7	100,0	-3,7	-3,7

* Hors DOM ; ** Y compris DOM.

Source : enquête SDT (Dgcis).

11. Les excursionnistes à la journée sont également en baisse

Les excursions à la journée pour motif personnel reculent de 9,9 % et passent de 47,6 à 42,8 millions. La baisse est plus forte pour les allers-retours à l'étranger (- 15,0 %) qu'en France (- 9,6 %).

Tableau 7 : Excursions à la journée des Français en France et à l'étranger

	Nombre d'excursions à la journée (en millions)		Structure 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution (en points de %)
	2011	2012			
En France	44,2	40,0	93,3	-9,6	-8,9
À l'étranger	3,4	2,9	6,7	-15,0	-1,1
Total	47,6	42,8	100,0	-9,9	-9,9

Source : enquête SDT (Dgcis).